L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 45, 21 novembre 2014

Immigration : l'absence des statistiques nuit à l'établissement des immigrants
Page 3

Femmes autochtones : des larmes au ravissement, un gala merveilleu-
Page 7

Unissant chorégraphie et conte à la guitare électrique de Grey Gritt, Tiffany Ayalik était une des nombreuses artistes autochtones à l'affiche du gala Ts'ekwi Huya, le 13 novembre dernier. Voir le compte-rendu du spectacle en page 7: Des larmes au ravissement, un gala merveilleux.

Pêcheries

Attirer la main-d'œuvre, accroître le marché

Le potentiel de consommation locale aux TNO serait de 250 000 kilos de poissons

Denis Lord

Le gouvernement ténois veut favoriser l'immigration aux TNO des pêcheurs des Prairies. C'est ce qu'annonçait le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, David Ramsay, à l'Assemblée législative le 5 novembre.

Le Grand lac des Esclaves est la principale source de pêche commerciale des Territoires du Nord-Ouest. Année après année, on y pêche beaucoup moins que le quota autorisé, toutes espèces confondues. En 2014, on a pêché moins qu'un tiers du quota de 1,45 million de kilos. Les incendies et le bas niveau de l'eau auraient joué un rôle dans cette faible production, mais cela illustre tout de même une tendance qui se maintient année après année.

Augmenter le nombre de pêcheurs permettrait de rendre plus rentable une nouvelle usine de traitement de poissons à Hay River, pour laquelle le GTNO cherche des partenaires, et pourrait contribuer à la cible gouvernementale en matière de ventes locales. Le gouvernement lancera fin janvier une campagne de promotion des pêcheries locales sous la bannière *NWT Fresh Fish (Great Slave Lake)*. « Nous pensons que le potentiel de consommation locale aux TNO est de 250 000 kilos », dit le gestionnaire de l'économie traditionnelle, de l'agriculture et des pêcheries, John Colford.

L'installation durable de ces pêcheurs aux TNO rejoindrait également la volonté du GTNO de hausser la population territoriale.

Antécédents et réactions

Selon le gouvernement, 95 % des pêcheurs commerciaux du Grand lac des Esclaves sont originaires de la Saskatchewan. Très peu des générations précédentes de ces pêcheurs étaient aux TNO avant 1960.

Les circonstances seraient favorables à ce qu'une nouvelle génération de pêcheurs jette l'ancre. « L'Alberta, donne comme exemple John Colford, interdit la pêche commerciale au profit de la pêche sportive. » L'idée, résume le gestionnaire, est d'aller à la rencontre des pêcheurs des Prairies et de les sonder pour connaître leurs besoins. Selon lui, des 34 pêcheurs commerciaux œuvrant sur le Grand lac des Esclaves en 2013, sept provenaient du Manitoba et de l'Alberta, et ils ont pêché pour 1 million de $ de poissons.

« On avait annoncé dans les journaux qu'on cherchait des pêcheurs, se rappelle Doug Buckley, un pêcheur de Hay River. L'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED) l'avait aussi annoncé. C'est bizarre, parce qu'habituellement, on ne fait pas de promotion à l'extérieur. Mais c'est juste de la politique. [Doug et ses frères sont] la troisième génération, [ils continuent] à pêcher. Les nouvelles générations ne viennent pas. »

En entrevue avec Meagan Wohlberg du *Northern Journal*, Shawn Buckley a déclaré qu'attirer plus de pêcheurs sans améliorer la façon dont on pêche pourrait mettre certaines espèces en péril, comme l'inconnu.

L'idée laisse le député de Hay River Robert Bouchard dubitatif. « Je sais pas si on devrait aider de nouveaux gars de l'Alberta ou d'ailleurs, dit-il. S'ils viennent ici, ils devraient déjà avoir leur équipement. » La NWT Fishermen Federation n'a pas fait connaître sa position officielle sur l'attraction de main-d'œuvre.

Pêcheries

Suite en page 2

Pêcheries

Suite de la une

Marché intérieur

Comme le pêcheur de Yellowknife Rob Lang, Doug Buckley est pour la campagne de promotion du poisson local. « Aujourd'hui, dit-il, on est tous obligés de vendre du poisson localement. Quand on vend à l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, c'est lui qui fait les profits. »

Le gouvernement ténois investit 35 000 $ dans sa campagne de promotion. Il y aura de la publicité dans les médias, des affiches, des dépliants publicitaires des décalques et un concours de recettes où les participants pourront gagner des filets de poisson.

En attendant le lancement de cette campagne, le GTNO cherche à utiliser son Northern Food Developpement Program pour financer la distribution de poisson autour de Hay River et dans le Beaufort-Delta.

Le gouvernement devrait-il bonifier ses programmes destinés à l'industrie de la pêche? Ceux-ci feront prochainement l'objet d'une nouvelle analyse, assure John Colford. Le député Robert Bouchard raconte qu'au fil des ans, il a seulement reçu quelques plaintes sur ces programmes, sur leur absurdité. « Il y a des choses du genre, explique-t-il, [comme le fait] que tu peux avoir du financement pour avoir de l'équipement si tu attrapes plus de poissons, mais que tu ne peux pas attraper plus de poisson si t'as pas cet équipement. »

Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement cherche une firme qui pourrait dessiner les plans d'une nouvelle usine de traitement de poissons à

Le gestionnaire de l'économie traditionnelle, de l'agriculture et des pêcheries, John Colford, voit grand. Il croit même qu'un jour, l'ancienne usine de pêche d'Inuvik pourrait revivre. (Denis Lord)

Hay River et évaluer ses coûts d'exploitation. Ce plan servirait à attirer des investisseurs pour l'usine, pour laquelle le GTNO est prêt à investir 1,5 million de $ des 3 millions de $ nécessaires. L'OCPED, qui reçoit des TNO le poisson destiné à la vente à l'extérieur du territoire, ne s'est pas montré intéressé jusqu'à maintenant.

Une nouvelle usine est-elle la solution ultime? « Le prix qu'on a pour le poisson n'est pas suffisant, affirme Doug Buckley, et ça, le gouvernement le sait. Plus tu travailles, plus ça te coûte cher, disons-le comme ça. »

Le français se porte plutôt bien sur Internet, affirme l'OIF

Stéphanie Marin
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Contrairement à la croyance populaire, le français se porte plutôt bien sur Internet, ont affirmé des représentants de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

En dévoilant son plus récent rapport sur l'état de santé du français dans le monde, l'OIF a dressé un portrait de la présence de la langue française sur la toile.

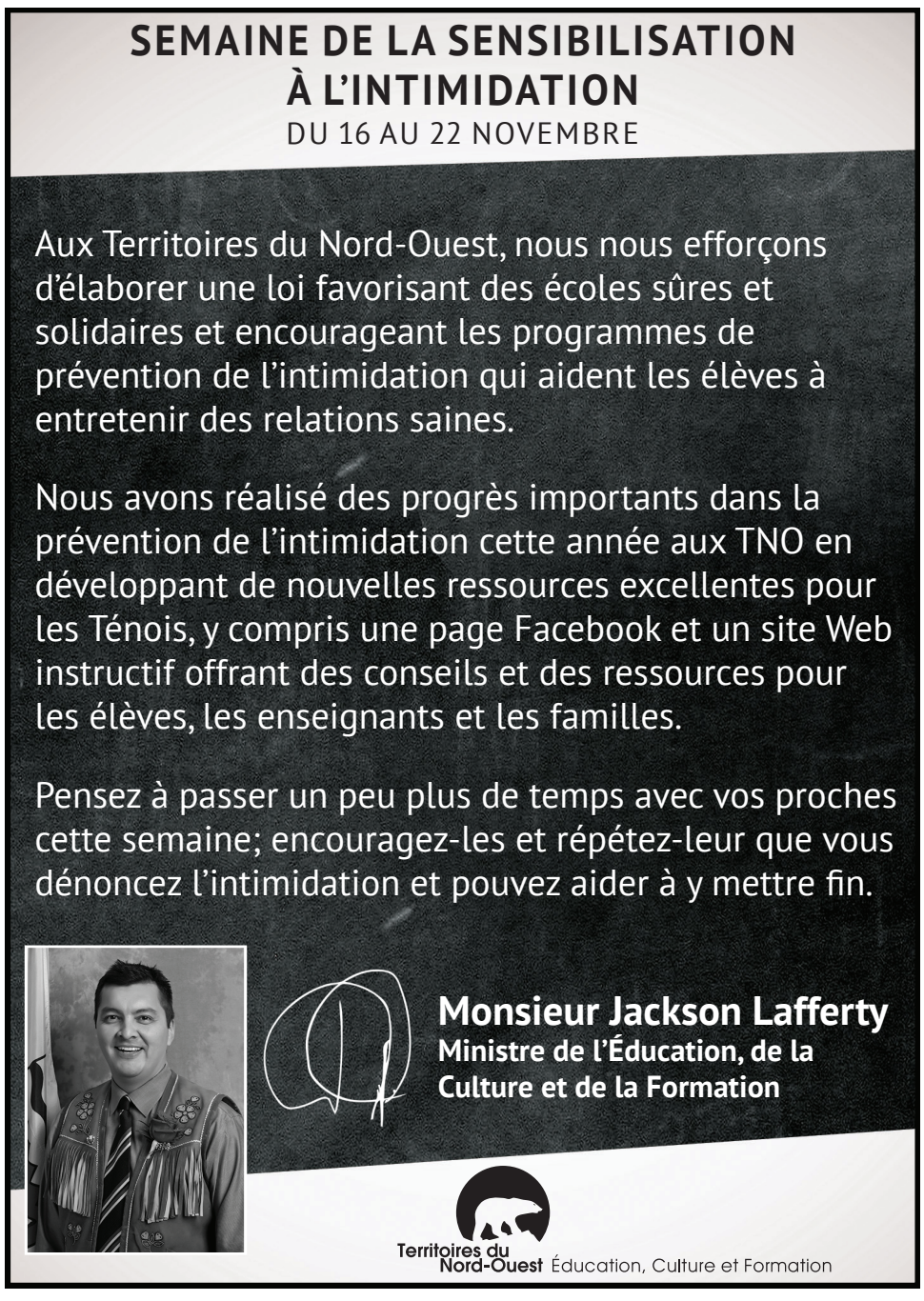
Pour l'organisme de promotion et de développement du français, cette langue serait même « en tête de peloton ».

Les francophones occupent ainsi, selon les calculs de l'OIF, la quatrième place du point de vue du nombre d'internautes, derrière les anglophones et les Chinois. Ce chiffre ne signifie toutefois pas que ces internautes naviguent sur la toile et utilisent Internet en français.

Par contre, le français est aussi la sixième langue par le nombre de pages Web existantes, et s'approche de la quatrième place pour ce qui est de quantité de contenus, relève l'OIF qui se base notamment sur des chiffres de W3Tech.

La langue de Molière est la sixième utilisée dans le réseau de partage vidéo YouTube. Sur Facebook, les francophones occuperaient entre la quatrième et la sixième place au rang des d'utilisateurs. Sur Twitter, avec seulement deux pour cent d'utilisateurs, les francophones sont en sixième place, loin derrière les anglophones, les hispanophones, les lusophones et les locuteurs de japonais.

De plus, les francophones figureraient entre les deuxièmes et troisièmes détenteurs de comptes chez Google, Hotmail et Yahoo, selon des statistiques fournies par Mozilla et reprises dans le rapport.



Échos de la taïga

CIVR 103,5 FM

En collaboration avec Radio Taïga

Forage

Le bureau d'examen des répercussions environnementales a rendu public hier ses principes de base pour déterminer son scénario du pire cas pour la coentreprise de forage exploratoire dans la mer de Beaufort. Cette coentreprise, dont Imperial Oil est membre, propose le forage d'un ou de plusieurs puits à l'intérieur de la Région désignée des Inuvialuits. Le bureau d'examen a décidé de prendre de l'avance dans son étude d'impact environnemental. Son rapport sera connu après que la coentreprise aura fourni sa description du pire scénario.

Langue française

Jacq Brasseur est la blogueuse invitée du mois sur le site Internet de l'Association canadienne des professeurs d'immersion. Jacq Brasseur a œuvré comme coordonnatrice adjointe à Jeunesse TNO et est une des organisatrices du NWT Pride.

Improvisation théâtrale

C'est le 28 novembre au Top Knight de Yellowknife qu'aura lieu l'inauguration de la ligue d'improvisation théâtrale. Anglophone ou francophone, il sera possible de vous inscrire et de recevoir une formation de l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

Internet et entrepreneurs

Les entrepreneurs et investisseurs des Territoires du Nord-Ouest disposent désormais d'une banque de données en ligne pour obtenir de l'information sur les différents programmes et services offerts par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. D'autres gouvernements et organismes sont aussi au menu. Le site est investnwt.com et contient de l'information en français.

Justice

À Lutsel K'e le 14 novembre, la GRC a arrêté une femme de 25 ans qui transportait illégalement de l'alcool dans la collectivité. La GRC a saisi 42 bouteilles de 365 millilitres de vodka et 12 autres bouteilles d'un format identique dont le contenu n'a pas été identifié. La jeune femme fera face à des accusations de possession illégale d'alcool en vertu de la *Loi sur l'alcool* des Territoires du Nord-Ouest.

Transport

Trout Lake est désormais doté d'un nouvel aéroport. La nouvelle piste de 3 500 pieds permet d'accueillir une plus vaste gamme d'appareils, y compris de plus gros avions et des aéronefs pressurisés. L'aéroport permettra d'améliorer la mobilité du personnel, l'accès à la formation et les possibilités d'emploi. Le projet a été accompli grâce aux contributions des gouvernements fédéral et provincial.

Hydroélectricité

Quatre Premières Nations de la Colombie-Britannique signataires du Traité 8 ont déposé une requête en Cour fédérale pour empêcher la construction d'un barrage hydroélectrique sur la rivière de la Paix. La Nation dénée se sent concernée par ce dossier. Selon le chef national des Dénés, Bill Erasmus, ce barrage aura un effet destructeur sur les rivières des Esclaves et Athabasca, ainsi que sur le fleuve Mackenzie. Le barrage hydroélectrique du site C doit engloutir 9 000 hectares de terres. Son coût est évalué à 7,9 milliards de dollars.

Immigration

L'absence de statistiques nuit à l'établissement des immigrants

Deux projets pourraient aider à mieux connaître les immigrants et à favoriser leur accueil

Denis Lord

De quel groupe économique font partie les immigrants aux Territoires du Nord-Ouest? Combien y en a-t-il vraiment? Il faudra trouver des réponses à ces questions et à plusieurs autres si on veut favoriser l'immigration aux TNO, selon le coordonnateur du Réseau en immigration francophone TNO, Nicolas Carrière, qui sollicite davantage de statistiques

Nicolas Carrière participe le lundi 24 novembre à la Conférence nationale 2014 Voies vers la prospérité, où il traitera des priorités de recherches pour les communautés du Nord. « C'est la plate-forme idéale pour passer mon message, assure Nicolas Carrière. La Conférence est un des plus gros événements du genre au Canada, elle s'adresse aux chercheurs et aux professionnels de l'établissement. L'an dernier, j'ai participé à Métropolis. Je ne dis jamais non quand on m'invite à ces rencontres; c'est important de faire connaître les besoins du Nord. »

Des lacunes

Nicolas Carrière fait l'inventaire des manques à gagner dans le domaine de la recherche statistique. Le Bureau des statistiques des TNO, explique-t-il, n'a aucune donnée sur l'immigration locale. Certains chiffres provenant du fédéral ne sont pas fiables; ainsi, selon ces derniers, il n'y aurait eu l'an passé aucun immigrant francophone aux TNO, alors que dans les faits, assure le coordonateur du Réseau en immigration francophone TNO, même les fonctionnaires fédéraux savent qu'il y en a eu, nous en avons reçu au Centre d'accueil francophone.

« D'autres statistiques, poursuit, Nicolas Carrière, confondent les trois territoires; elles nous disent que le nombre d'immigrants francophones y augmentent. Oui, mais dans quel territoire? Ça serait intéressant de le savoir! » Ne serait-ce que pour le montant du transfert fédéral par nouvel arrivant, ajoute-t-il, les chiffres diffèrent. Dans ce contexte, on ne s'étonnera pas de l'absence d'analyses qualitatives de ces données.

L'intégration des immigrants francophones souffre de l'absence de données statistiques. (Denis Lord)

La conséquence, c'est que l'absence de statistiques nuit à l'évaluation des besoins, aux demandes de financement et, en définitive, à l'établissement des immigrants aux TNO.

Des solutions

Si le financement est octroyé, deux projets pourraient combler le vide statistique. « En avril, à Whitehorse, narre Nicolas Carrière, il y a eu une rencontre entre Carrefour Nunavut, l'Association franco-yukonnaise et le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest. Les organismes ont demandé une subvention à Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) pour coordonner leurs efforts pour mieux attirer les immigrants de classe économique dans les territoires. La réalisation de cette stratégie panterritoriale inclut de la recherche statistique. C'est un projet de longue haleine où les organismes participant seraient tour à tour fiduciaires. »

On ignore encore quand sera connue la réponse de CanNor.

D'autre part, le Collège Aurora sollicite Citoyenneté et Immigration Canada pour obtenir une subvention de recherche en matière d'établissement aux TNO. Il s'agirait d'une recherche en profondeur sur l'identité des immigrants, sur leurs besoins et sur les structures d'accueil actuelles. Le Réseau en Immigration francophone TNO a demandé au Collège Aurora que ceux qui effectuent cette recherche soient bilingues et tiennent compte des deux langues officielles.

Ici encore, on ignore quand sera connue la réponse de Citoyenneté et Immigration Canada. Plus tard, le Réseau en Immigration francophone TNO pourrait aire appel au nouveau centre de recherches sur l'immigration du Conference Board of Canada.

« Beaucoup de gens, de dire Nicolas Carrière, croient que l'éloignement est le défi majeur dans l'attraction des immigrants dans le Nord. Non. Le vrai défi, c'est de trouver des statistiques. Les petites collectivités doivent découvrir comment susciter de la recherche. »

L'Association francophone de Fort Smith commence quelques projets

Le Phénix de l'Association francophone

La FFT et l'Association sont prêts à travailler ensemble pour élaborer des projets en français pour les enfants.

Nicholas Carrière (responsable des affaires d'immigration), Marie-Christine Aubrey (présidente de l'Association francophone) et Jean De Dieu (président de la FFT) en rencontre pour établir un plan d'action.

Gaëlle Saint-Louis

L'Association francophone de Fort Smith désire élaborer quelques projets pour les enfants du programme d'immersion française aux écoles primaire et secondaire Joseph Burr Tyrrell (JBT) et Paul William Kaeser (PWK). Jean De Dieu et Nicholas, respectivement président et responsable des affaires d'immigration de la Fédération franco-ténoise, ont été de passage les 13 et 14 novembre afin d'évaluer les besoins et d'offrir leur soutien.

Depuis maintenant trois ans, l'Association francophone de Fort Smith ne reçoit plus de financement de Patrimoine Canada. Marie-Christine Aubrey, présidente de ladite Association n'a plus de moyens financiers et n'a plus d'employé permanent : « Fort Smith est composé de jeunes parents qui n'ont plus de temps pour s'impliquer entre le travail, les enfants et les activités familiales et sportives, dit-elle. Je suis prête à passer le flambeau après 20 ans d'implication, mais personne ne veut reprendre l'Association en charge. »

La présidente constate également que les besoins ne sont plus les mêmes qu'avant. À présent, il faut concentrer les efforts pour développer des activités sociales et artistiques par et pour les enfants sous forme de petits projets. Créer des films, enseigner des techniques de peinture et organiser des soupers style « *pot-luck* » sont des exemples d'activités dont l'Association anticipe la réalisation.

Jean-de-Dieu, président de la Fédération franco-ténoise, se dit prêt à soutenir les francophones et les francophiles de Fort Smith par l'entremise de l'Association. Il désire « être présent sur le terrain pour les parents et pour les enfants du programme d'immersion française ». C'est dans cette optique qu'il a visité Fort Smith en compagnie de son collègue Nicholas, responsable des affaires d'immigration de la Fédération, et qu'ils sont finalement repartis le 14 novembre avec ces objectifs concrets en tête.

Collège NORDIQUE francophone

DÉPART DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DU COLLÈGE NORDIQUE FRANCOPHONE

Le conseil d'administration du Collège nordique francophone (CNF) vous annonce le départ de son directeur général, M. Jean-Pierre Joly. M. Joly quitte son poste pour réorientation professionnelle. Il fut en poste au CNF depuis le début de l'année 2012.

Nous tenons à remercier M. Joly pour son engagement et le travail accompli qui ont permis au CNF de progresser. La programmation et les activités du CNF se poursuivront comme à l'habitude. Le conseil d'administration a mis sur pied un comité d'embauche. Une offre d'emploi sera affichée sur le site web du CNF et dans l'Aquilon la semaine prochaine.

Josée Clermont, présidente du Collège nordique francophone

Éditorial

Alain Bessette

En queue de poisson

Il y a de fortes possibilités que la campagne du gouvernement territorial pour recruter davantage de pêcheurs soit un échec. En effet, à moins de mentir et de faire miroiter de fausses possibilités de revenus, ce seront ces nouveaux pêcheurs qui se feront leurrer, pas les poissons.

Ce n'est pas la première fois que ce débat public pointe du doigt le faible prix du poisson auprès des grossistes et de l'office de commercialisation. La seule façon de vivre de sa pêche oblige les pêcheurs à s'installer au centre-ville sur la 48e Rue et à vendre directement au consommateur. Même chose à Hay River, alors que les ventes réalisées l'été au Quai des pêcheurs rapportent davantage que la vente à l'office de commercialisation. Et encore là, il faut souvent que le pêcheur devienne une entreprise touristique axée sur la pêche pour pouvoir boucler son budget.

Avec les gros salaires offerts tant au gouvernement que dans les mines, il est difficile pour ces familles de pêcheurs de convaincre leurs enfants de poursuivre la tradition familiale. Un gros travailleur gagnera drôlement plus à s'éreinter dans une mine que sur un bateau.

Mais comment faire pour accroître le revenu des pêcheurs?

Plus qu'une campagne de recrutement de nouveaux pêcheurs, le GTNO aurait tout avantage à s'assurer que les TNO ne sont pas à la remorque de l'agence de commercialisation du poisson d'eau fraîche et de commencer une commercialisation distincte des autres produits de la pêche du Canada. Ces agences achètent à prix réduit le poisson du Nord et ce n'est pas suffisant pour vivre de ce métier. Il faut trouver d'autres avenues de ventes plus payantes.

Et si on tentait d'envahir le marché asiatique, notamment le Japon? De plus en plus, les TNO sont reconnus pour les aurores boréales. Il ne suffirait que d'un peu plus de commercialisation pour ouvrir tout un marché captif pour les produits de poisson du pays des aurores boréales. Ce poisson pourrait être reconnu pour la qualité et la propreté de ses eaux d'origine, les eaux des Territoires du Nord-Ouest.

À mon avis, quand les débouchés seront établis et que les revenus des pêcheurs seront à la hausse, on n'aurait alors aucun problème à trouver de la relève dans l'industrie de la pêche.

Dénée originaire de Deline, l'auteure, compositrice et interprère Leela Gilday collectionne les prix. Elle a notamment remporté un Juno et deux Western Canadian Music Awards. Son dernier album,. Heart of the People, est paru cet automne. Avant d'être rejointe sur scène par tous les autres artistes qui ont fait de Ts'ekwi Huya une soirée fantastique, elle a interprétée deux chansons dont une dédiée à une amie disparue. Le gala était présenté dans le cadre de Dene Nahjo, le Rassemblement des femmes autochtones circumpolaires.(Denis Lord)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF

Fondation Donatien Frémont

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Nom : _____

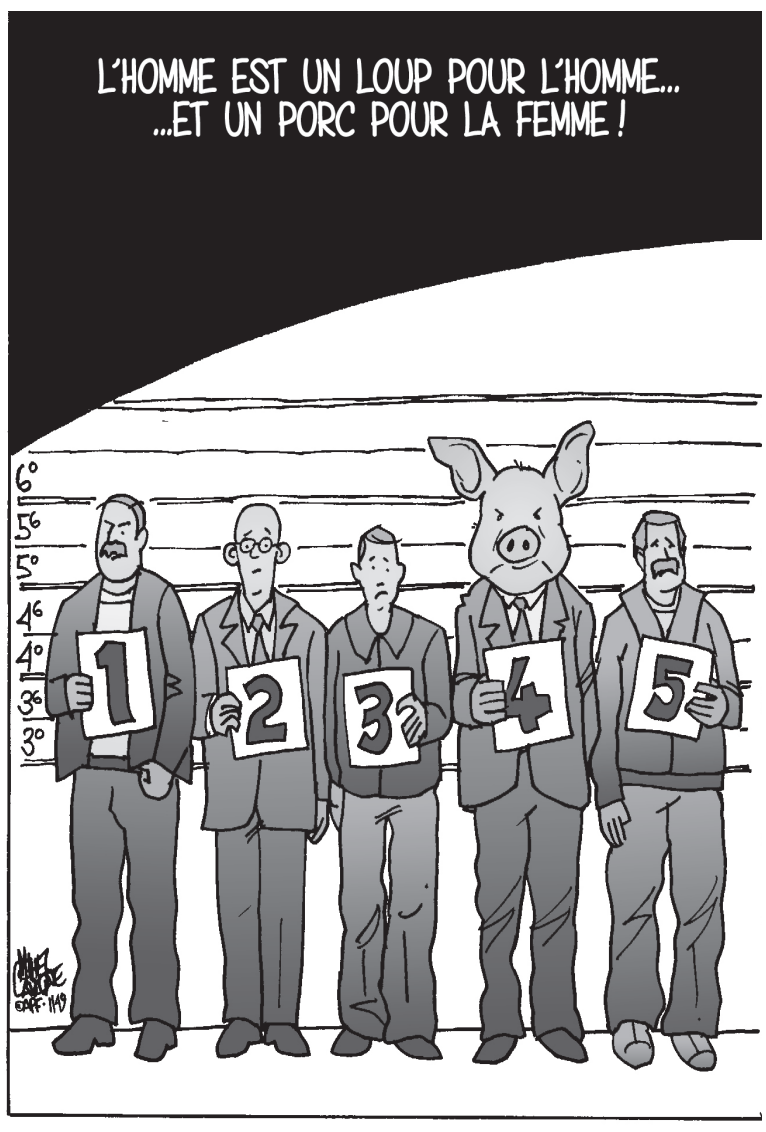
Adresse : _____

_____

_____

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



urbAnord

Autoconstruction

Construire sa mini-maison sur roues

Il y a un certain vide juridique autour de la micro-habitation

Denis Lord

Ras le pompon de payer un prix démoniaque pour un loyer ridicule? Séchez vos pleurs et prenez un marteau comme Étienne Croteau, qui a construit sa propre micro-habitation.

Idéal pour les personnes seules, le concept de micro-habitation aurait pris de l'ampleur aux États-Unis après l'ouragan Katarina et la crise des subprimes. On peut se procurer des plans sur Internet, mais les trouvailles du directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) ne le satisfaisaient pas. « Je changeais une seule mesure dans les plans, déplore Étienne Croteau, et ça se répercutait sur toutes les autres. Alors j'ai dessiné des plans avec mon père, qui est charpentier. »

Étienne a imaginé comme modèle un genre de Winnebago écologique pour lequel il a acheté la plus grosse remorque sur le marché. Pour ne pas en abîmer l'essieu, il a dû tenir compte d'un poids maximal de 14 000 livres dans la conception de l'habitation, qui a été isolée avec du polyuréthane, ce qui a solidifié sa structure.

Le bâtiment mesure 22 pieds de long par neuf pieds de large, pour une hauteur variant entre neuf et 13,5 pieds. Étienne s'est rendu compte trop tard que sa micro-habitation est trop haute pour la transporter sur les routes au Québec.

C'est petit, c'est un défi. Il faut donc maximiser l'utilisation de l'espace. Par exemple, le lit est au plafond d'où on le descend avec un système de poulies. Pour éviter le sentiment d'étouffement, Étienne Croteau a maximisé l'espace fenestré, avec, entre autres, deux baies vitrées.

Législation

Étienne a privilégié les solutions les plus environnementales possible dans son loft à roulettes. Toilette compostable, éolienne et panneaux solaires sont au rendez-vous. Il y a même un pédalier électrique pour charger les batteries! Le chauffage fonctionne au propane. Étienne Croteau, qui faisait le 18 novembre à Hay River une conférence sur son expérience, n'a pas utilisé des matériaux recyclés, pour des raisons de logistique et de peur de diminuer la valeur de la maison.

Quand le DG de l'AFCY aura terminé le boulot en décembre, ça lui aura pris quatre mois de travail à temps partiel et environ 45 000 $ de matériaux et de main-d'œuvre. « Mais ça vaut beaucoup plus », dit-il.

Si la charpente a été du gossage de tête, le reste a été sans lézard pour cet homme élevé dans le milieu de la construction. Les vraies questions sont : comment assurer sa micro-habitation et où l'installer?

Étienne Croteau a trouvé une solution écologique et économique à la problématique du logement. (Denis Lord)

« J'utilise actuellement, explique Étienne, une police d'assurance pour véhicule récréatif, parce qu'il n'y a pas d'assurances au Canada pour ce type d'habitation de petite taille. Je tente de convaincre une compagnie canadienne d'adopter le modèle développé par la firme Darrel Grenz aux États-Unis. »

Étienne pourrait installer sa maison sur le lac l'hiver, sur un terrain de camping l'été (il peut se brancher sur un circuit électrique interne). Mais le reste de l'année? Les micro-habitations tombent dans un vide juridique. Étienne Croteau a intéressé un conseiller municipal de Yellowknife à ce dossier. « La ville, dit-il, pourrait réserver un terrain spécifiquement pour ce type d'habitation, ça ne nuirait pas aux promoteurs immobiliers parce que ça n'intéresse pas tout le monde. »

COURRIER DU LECTEUR

Garderie francophone : le « fonds » des choses

Notre communauté a besoin d'un espace de garderie francophone supplémentaire équivalent au fonds qu'exploite la Garderie Plein Soleil à l'école Alain St Cyr.

La Garderie Plein Soleil révèle à son AGA du 10 novembre qu'ils ne répondent qu'à 50 % des besoins de garderie francophone à Yellowknife. Sur 74 inscrits, il n'y a de place que pour 37. On fait donc des listes.

Votre enfant a-t-il un ancêtre québécois? Un frère ou une sœur qui a étudié en français? En immersion? À l'étranger? Oui? Non? C'est important : la garderie va vous le demander, au-delà de l'article 23 de la Charte et de la Constitution, pour vous mettre « à la bonne place sur la bonne liste ». Et puis, il y a bien sûr les arrangements d'enfants soit par âges, soit par niveaux d'activités, soit par tout autre critère que la garderie garde confidentiel.

Les parents contribuent l'équivalent de 800 $ par enfant par mois, soit 70 % d'un budget annuel d'un demi-million de dollars — c'est-à-dire 1 100 $ par enfant par mois — subventionné à 30 %. Les salaires représentent 85 % des dépenses, soit 920 $ par enfant par mois pour 9 employés requis, mais 7 sur place.

Chiffre inconnu : le loyer. Parce que le fonds, lui, n'est pas comptabilisé. Non que la pratique soit requise, assurent les comptables : l'espace est un don en nature de l'école.

Pourtant, c'est bien là le fond des choses : il nous faut le double d'un fonds qu'on ne comptabilise pas pour les besoins d'une liste dont on ne peut rien dire.

Alors, nouvelle question : comment offrir la même chose à deux fois plus d'enfants? Par expansion ou par concurrence? Car l'expansion avec un nouvel espace gratuit lui aussi géré par la Garderie Plein Soleil aurait du sens, mais il faudrait faire le double avec les mêmes subventions, c›est-à-dire 157 $ de plus par enfant par mois. En concurrence avec une nouvelle garderie francophone, il faudrait faire en revanche la même chose avec la moitié de ces subventions, c'est-à-dire 164 $ de plus à payer par enfant par mois.

Sur ces questions, les représentants de la garderie sont clairs : ils ne sont pas disposés à en traiter. On nous réfère à la Fédération franco-ténoise (FFT). On pose donc la question à la FFT : on nous renvoie à la garderie. Ils n'ont plus de place. Mais on a des listes. Autres questions s'il vous plaît.

Jean-Michel Besquet

Sources : Rapport de la présidence, état financier, procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 10 novembre 2014 de la Garderie Plein Soleil. Formulaire d'inscription.

Partout au Canada, les familles travaillent fort. Voilà pourquoi le Plan d'action économique du Canada propose de nouvelles mesures fiscales pour aider les familles à élever leurs enfants de façon plus abordable. En voici quelques-unes :

- Instaurer la nouvelle baisse d'impôt pour les familles
- Bonifier la Prestation universelle pour la garde d'enfants
- Augmenter la déduction pour frais de garde d'enfants
- Doubler le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants

Pour savoir comment votre famille pourrait en profiter, visitez Plandaction.gc.ca ou appelez au 1 800 O-CANADA.

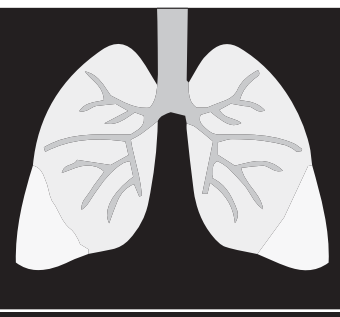
PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Mesures sous réserve de l'approbation du Parlement.

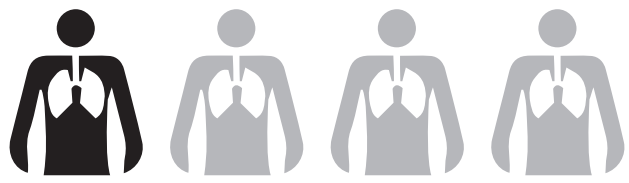
Canada

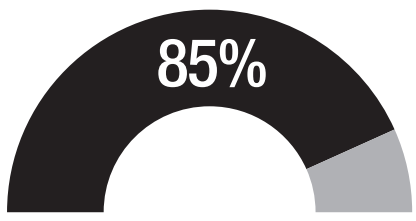
Le cancer, parlons-en.

NOVEMBRE EST LE MOIS DE LA SENSIBILISATION AU CANCER DU POUMON.



Aux TNO, le cancer du poumon cause 25 % des décès liés au cancer.





Au Canada, 85 % des cancers du poumon sont liés au tabagisme.

Un fumeur a vingt fois plus de risque de souffrir d'un cancer du poumon qu'un non-fumeur.

LE TABAGISME

EST LA PRINCIPALE CAUSE DE MALADIES ET DE DÉCÈS ÉVITABLES AUX TNO.

Plus du tiers de la population ténoise consomme du tabac, un taux deux fois plus élevé que la moyenne nationale.

LE TABAGISME AUGMENTE LES RISQUES

de 18 cancers différents

de maladies cardiaques

de diabète

de maladies respiratoires

AGISSEZ, C'EST VOTRE SANTÉ

arrêtez de consommer du tabac.

Besoin d'aide pour cesser de fumer?
Téléphonez à la ligne antitabac des TNO,
jour et nuit et en toute confidentialité.

NWT QUITLINE 1-866-286-5099

Pour de plus amples renseignements sur le cancer, parlez à votre fournisseur de soins de santé ou consultez le www.cancer.ca.

Territoires du Nord-Ouest Santé et Services sociaux

Novembre 2014 | **www.hss.gov.nt.ca**

Rassemblement des femmes autochtones circumpolaires

Des larmes au ravissement, un gala merveilleux

Une superbe synthèse des ateliers et conférences de *Dene Nahjo*

Denis Lord

Un partage énergisant et un message d'espoir, des rires, de la tristesse et du ravissement : le gala Ts'ekwi Huya a été une soirée intense, riche en émotions et tout à fait réussie.

Le gala du 13 novembre, à l'hôtel Explorer, se tenait dans le cadre de *Dene Nahjo*, le *Rassemblement des femmes autochtones circumpolaires*. En tout honneur, hormis les Dene Drummers et le trio Digawolf, toutes les prestations étaient faites par des femmes. Inuites, dénées, métisses, tlingit, elles dansaient, chantaient, jouaient de la guitare ou du tambour, racontaient.

Les Dene Drummers ont bien lancé le bal; durant leur seconde pièce, les femmes dans l'assistance se sont spontanément levées et se sont mises à danser. La Métisse franco-ontarienne Grey Gritt leur a succédé en s'accompagnant de sa guitare électrique. Elle a entre autres chanté une de ses compositions en français, *J'm'en fous*. Clin d'œil à notre été de feux et de fumées et à un concours de CBC, elle a également interprété *Local Smoke*, « son ode à toutes les femmes puissantes dans la salle ». Elle devait plus tard accompagner Tiffany Ayalik lorsque d'un conte où dansait aussi cette dernière, un des nombreux moments forts de cette soirée.

Originaire du Nunavut, chanteuse et joueuse de tambour, Angela Hovak-Johnston vient tout juste de recommencer à performer, après un long processus de guérison dont le récit n'a pas manqué d'émouvoir l'assistance. Elle a décidé de s'ouvrir sur son parcours afin d'aider celles qui, comme elle, ont eu d'intenses épreuves. « Je viens de loin », a affirmé Angela.

Elle a également fait un duo, cette fois de chants de gorge, avec Tiffany Ayalik.

Vêtues de masques et de costumes bigarrés qui devaient être étouffants sous la chaleur de la scène, Marilyn Jensen et Kluane Adamek, du Yukon, représentaient la troupe Dakhka Khwaan.

Le trio Digawolf, (TJ Buggins, basse, et Dave Dowe, batterie) a cassé la baraque. Un bel enthousiasme sur scène et des mélodies accrocheuses. Je n'avais jamais

À la fin du gala Ts'ekwi Huya, tous les artistes participants se sont réunis sur scène pour une dernière chanson. De gauche à droite, Tanya Roach, Tiffany Ayalik et Angela Hovak-Johnston. (Denis Lord)

entendu Diga que s'accompagnant à la guitare acoustique. Or, son jeu de guitare électrique est très inspiré, ses riffs alternent avec des séquences planantes faites de notes étirées; ça tient parfois du blues, mais avec une approche harmonique différente des standards. Digawolf a demandé aux gens de hurler comme des loups lors de pièce *Land of the midnight sun*.

Synthèse

La soirée était animée par Juanita Taylor qui, entre chaque prestation d'artiste, esquissait le portrait d'une femme remarquable. Elle a parlé de sa grand-mère, par exemple, dont le courage l'a inspirée lors de ses propres épreuves. À sa naissance, elle lui a prédit qu'elle serait quelqu'un qui parlerait avec son cœur. « C'est parfois une malédiction », a constaté Juanita Taylor, ce qui a fait rire l'assistance.

L'animatrice de CBC a également évoqué la championne olympique de ski de fond et ambassadrice de la culture gwich'in Shirley Firth-Larsson, décédée en avril dernier, et la militante alaskienne des droits autochtones, Katie John, qui a élevé 20 enfants.

La soirée s'est terminée avec une chanson interprétée par l'ensemble des musiciens. Auparavant, la voix puissante de Leela Gilday avait fait vibrer la salle. Elle s'était excusée de finir la soirée avec une chanson triste, dédiée à une amie disparue l'an passé.

La salle, majoritairement peuplée de femmes, était conquise d'avance, et on aurait dit que l'assurance de cette adhésion donnait un surcroît d'intensité aux musiciennes.

Des voix de tout âge, de tout lieu et de tout style, Ts'ekwi Huya était un événement polyphonique, qui a dit la tristesse, mais aussi l'espoir... et a montré bien du talent. Ce fut un condensé, une superbe synthèse des ateliers et conférences de *Dene Nahjo*, le Rassemblement des femmes autochtones circumpolaires.

SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Quadrimonium de deux chambres

PM441294

– Tuktoyaktuk, TNO –

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) lance un appel d'offres pour la construction d'un quadrimonium de deux chambres à Tuktoyaktuk.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Services partagés de l'approvisionnement, 106, chemin Veteran's, 3e étage, Inuvik NT X0E 0T0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 11 DÉCEMBRE 2014.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du jeudi 13 novembre 2014 sur le site Web de l'Association de la construction des TNO, au www.nwtca.ca, sous l'onglet Electronic Plans Room. Pour de plus amples renseignements, composez le 867-873-3949.

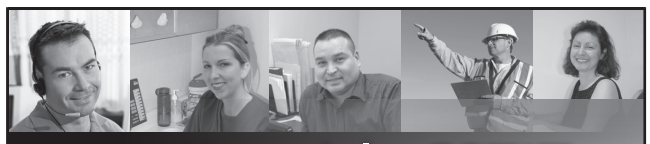
Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet, et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
106, chemin Veteran's, 3e étage
Inuvik NT X0E 0T0
Tél. : 867-777-7146
Téléc. : 867-777-7109 (addenda seulement)
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Carrières à la CSTIT

Analyste à l'évaluation

Iqaluit – N14/73NU

Taux horaire de 37,73 $ à 45,05 $
(environ 73 573,50 $ à 87 847,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 16 969 $

Date de clôture : **Le 24 novembre 2014**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le numéro du concours N14/73NU à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Ressources humaines
C. P. 8888, Centre Square Mall, 5e étage
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2R3

Tél. : 1 800 661-0792 (sans frais) ou 867 920-3888
Téléc. : 1 866 277-3677 (sans frais) ou 867 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour consulter les descriptions de poste détaillées et découvrir des possibilités de carrières stimulantes au sein de la CSTIT, visitez le **wscc.nu.ca.**

Les concours peuvent servir à doter les postes vacants semblables au fur et à mesure de leur disponibilité au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à une priorité d'embauche en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante du casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous avez une incapacité et nécessitez un accommodement pendant le processus d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous vous contacterons pour une entrevue.

sécurité et soins

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le travaillezauGTNO.ca

Analyste fonctionnel en informatique

Ministère de l'Administration des terres — **Yellowknife, TNO**

Poste permanent

Le traitement initial est de 47,45 $ l'heure (soit environ 92 528 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 12180 **Date limite :** 30 novembre 2014

Posez votre candidature en ligne à travaillezauGTNO.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Ministère des Ressources humaines, Nova Coast Plaza, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-920-8879; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Agent responsable de la taxe sur les carburants

Ministère des Finances, Division de la trésorerie — **Yellowknife, TNO**

Poste permanent

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 12200 **Date limite :** 24 novembre 2014

Agent technique principal Géotechnique et environnement

Ministère des Travaux publics et des Services — **Yellowknife, TNO**

Poste permanent

Le traitement varie entre 51,93 $ et 62,00 $ l'heure (soit environ entre 101 264 $ et 120 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 12189 **Date limite :** 26 novembre 2014

Posez votre candidature en ligne à travaillezauGTNO.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 3e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

Chronique littéraire

Le fils de Louis Riel souffrait-il de spleen chronique?

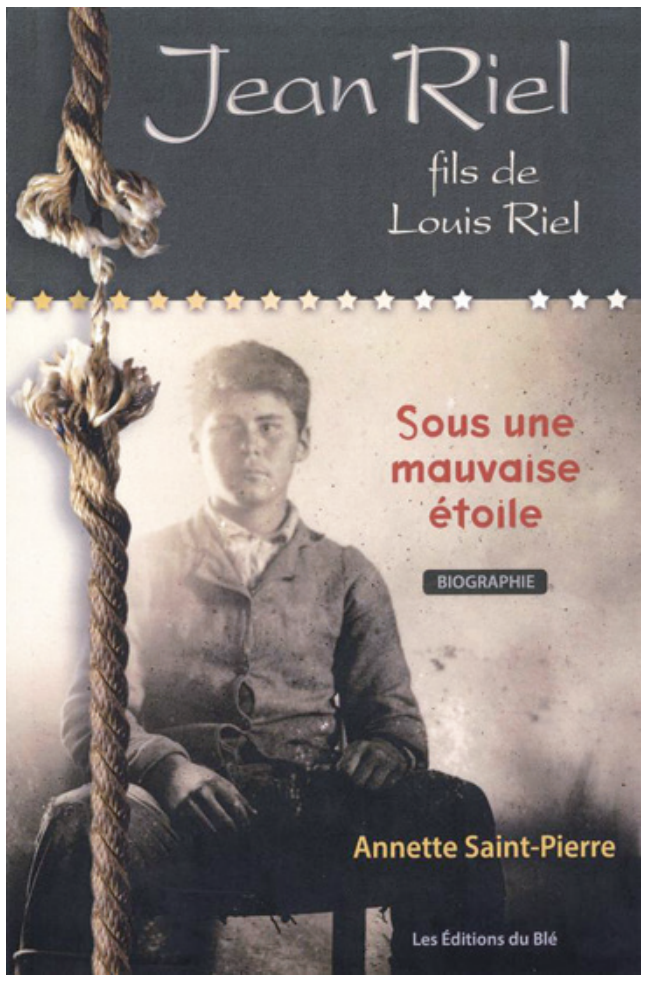
Paul-François Sylvestre (Francopresse)

La vie et les écrits de Louis Riel, chef métis et père du Manitoba, sont bien connus. La vie de son dernier descendant, Jean Riel, est trop longtemps restée dans l'ombre. Annette Saint-Pierre remédie à la situation en publiant *Jean Riel, fils de Louis Riel : sous une mauvaise étoile*. Elle a fait un travail de bénédictine en lisant les ouvrages et toute la correspondance concernant de près ou de loin Jean Riel (1882-1908).

Orphelin à l'âge de 4 ans, Jean Riel est élevé par un oncle et une tante qui vivent avec sa grand-mère paternelle. Avant même qu'il ait terminé son cours primaire, des notables manitobains et surtout québécois ont en tête d'en faire « un homme complet, apte à marcher sur les traces de son illustre père ». Des collectes de fonds sont menées par couvrir les frais d'éducation de Jean et de sa sœur Marie-Angélique (qui décédera à 14 ans). On veut envoyer Jean dans un grand collège au Québec, voire en France. Il ira d'abord au Collège de Saint-Boniface.

Jean Riel est souvent malade. La première année, il passe cinq mois au Collège, puis un seul l'année suivante. Ses notes sont médiocres et il est aux prises avec un « mal évident d'ambition ». Annette Saint-Pierre décrit bien comment Jean est plutôt rêveur et à quel point il ne fait guère preuve d'initiative. Elle écrit qu'« il ne partage pas le profond sentiment de responsabilité qui caractérise son père ». Elle ajoute : « Si les partisans du héros tragique de l'Ouest s'attendent à ce que son jeune fils manifeste des qualités de chef et d'engagement auprès des Métis, ils en sont pour leurs frais. »

Jean Riel finit par aboutir à Montréal, à l'École normale Jacques-Cartier. On l'inscrit sous le nom John Monette. Il n'a pas l'étoffe d'un futur enseignant, mais termine tant bien que mal son cours et devient fonctionnaire à Québec grâce aux ficelles que savent tirer ses mécènes. Mais « Jean Riel n'est pas un oiseau à mettre en cage ». Son passage au Québec et dans la fonction publique est un désastre,



exception faite de sa rencontre avec Laura Casault qu'il épousera sans tambour ni trompette. L'auteure se demande si Jean Riel n'est pas « victime d'un spleen chronique qui l'amène à chercher ailleurs un bonheur qu'il ne trouve pas » là où il est.

Le livre nous apprend aussi que Jean Riel glissait parfois dans l'alcool et qu'il s'attendait un peu à tout obtenir du gouvernement québécois parce qu'il était le fils de Louis Riel (en 1905, il commence à signer Jean Louis Riel). De plus, on découvre que durant ses courtes années dans des ministères québécois, il fait preuve d'un incroyable absentéisme. « Tout autre que Jean Riel serait mis à la porte après de nombreux faux-fuyants », écrit Annette Saint-Pierre.

Jean Riel finit par revenir avec son épouse au Manitoba, où on lui a encore une fois trouvé un emploi au gouvernement (il ne s'y présente presque jamais). Son décès survient le 31 juillet 1908, à l'âge de 26 ans. Avec sa mort « s'éteint la ligne directe du grand chef métis, Louis Riel ».

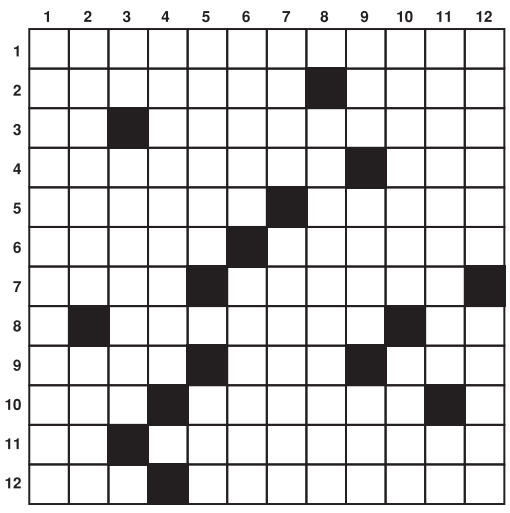
D'ascendance remarquable, Jean Riel a eu une vie « au ras des pâquerettes… dans la plus grande obscurité ». Très réservé de nature, il n'avait pas la langue facile de son père et n'a jamais réussi à relever le poids psychologique qui s'exerçait continuellement sur lui. La biographie que signe Annette Saint-Pierre fait la lumière sur une personnalité écrasée par le poids de son héritage et brosse un parcours de vie aussi tortueux que torturé. L'ouvrage souligne le rôle joué par d'éminents Québécois, notamment Honoré Beaugrand, rédacteur du journal *La Patrie* et ancien maire de Montréal, le journaliste Alfred Pelland et le futur homme politique Honoré Mercier fils.

Annette Saint-Pierre a consulté plus de cent lettres qui figurent in extenso dans sa biographie de Jean Riel. Cela rend la lecture parfois fastidieuse, car plusieurs lettres ne concernent qu'une somme due au Collège de Saint-Boniface ou un simple merci. Je crois qu'il aurait été préférable de placer toutes les lettres en ordre chronologique dans un appendice et rédiger une courte biographie. Il aurait surtout fallu inclure un index onomastique; les chercheurs regretteront cette lacune.

Annette Saint-Pierre, *Jean Riel, fils de Louis Riel, Sous une mauvaise étoile*, biographie, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 2014, 298 pages, 32,95 $.

MOTS CROISÉS

Nº 351



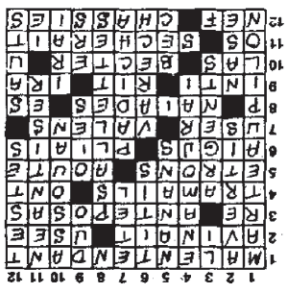
HORIZONTALEMENT

1- Se dit de quelqu'un dont l'acuité auditive est diminuée.
2- Imbibait un tonneau de vin avant de le remplir. — Éculée.
3- Gamme. – Plaças un élément de la phrase devant un autre.
4- Filets de pêche. — Possèdent.
5- Matières fécales. — Mûre par la chaleur d'août.
6- Effilés. — Cédais, reculais.
7- Perdre ses forces (s'). — Empereur romain.
8- Nymphes des rivières. — Sièges.
9- Unité monétaire principale du Pérou. — S'amuse. — Se déplacera.
10- Hélas. — Manger.
11- Scaphoïde. — Manquerait volontairement une réunion.
12- Grand navire à voiles. — Substances visqueuses et jaunâtres qui se déposent sur le bord des paupières.

VERTICALEMENT

1- Machine-outil de forge.
2- Compétents, connaisseurs. — Hors d'usage.
3- Mesure itinéraire chinoise. — Monnaies.
4- Devins amoureux.
5- Toute chose exquise (pl.). — Bouche.
6- Gavroches. — Ensemble des algues laissées par le retrait de la marée.
7- Commune du Morbihan. — Sultan.
8- Maîtrises.
9- Laminoir à deux cylindres. — Palmipèdes. — Légumineuses.
10- Ville de l'Égypte méridionale. — Du verbe «aller».
11- Anéantir, éliminer. — C'est-à-dire.
12- Soumets à un test. — Cascades.

RÉPONSE DU Nº 351



Horoscope

SEMAINE DU 23 AU 29 NOVEMBRE 2014

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
En cette période de l'année, de nombreuses entreprises font de grands changements et vous pourriez en profiter. Vous vous hisserez vers les plus hauts sommets alors que certains quitteront le navire.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous serez fortement inspiré par l'idée d'entreprendre un grand voyage en toute spontanéité. Il est possible aussi que vous ayez à effectuer des travaux urgents à la maison.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous changerez vos plans subitement. Vous serez également confronté à des choix assez contradictoires. Il faudra inévitablement faire preuve de patience avant que les choses ne rentrent dans l'ordre.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
L'équilibre entre les différentes sphères de votre vie n'est pas toujours facile à atteindre. Quelques changements à la maison vous permettront d'y arriver. Votre santé exige davantage de sommeil.

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez l'inspiration nécessaire pour développer votre propre entreprise à la maison. Vous aurez de nouveaux objectifs professionnels ambitieux qui vous mettront en valeur.

Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous connaîtrez une période de succès assez spectaculaire. Vous vous démarquerez significativement devant un nombre important de gens. Vous recevrez une forme de distinction.

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Un gros ménage s'impose à la maison. En éclaircissant ainsi votre environnement, vous libérerez votre esprit. Il y aura pas mal de confusion dans l'air et vous la dissiperez le plus rapidement possible.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous pourriez recevoir un lot de critiques ou alors vous ferez affaire avec des gens qui ne s'expriment pas très clairement. Votre mordant naturel se manifestera en évacuant toute frustration.

Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous recevrez un montant d'argent assez important relié à une réclamation d'assurance ou un héritage. Vous devrez probablement faire preuve de tact et de diplomatie pour l'obtenir.

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous serez une véritable boule d'énergie qui file dans tous les sens à la fois. Tâchez de faire un peu d'activité physique, autrement vous aurez tendance à succomber à des états dépressifs.

Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
L'insomnie sera au rendez-vous, votre esprit s'activera par de nombreuses idées et préoccupations. Les perspectives d'une nouvelle carrière vous inspireront.

Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous vous retrouverez au cœur d'une foule importante ou alors vous organiserez un événement qui rassemblera pas mal de monde. Ces gens seront très exigeants, voire épuisants.